

Bonjour a tous

Au vu des événements actuels et malgré les conditions de réunions difficiles, « Transition et Résilience en Vallée de l'Arac » souhaite ouvrir une réflexion sur les projets nécessaires à l'adaptation et à la résilience de notre territoire.

Au cours des 3 dernières réunions d'une quinzaine de personnes, plusieurs thématiques ont émergés.

Parmi les thèmes principaux, dont la souveraineté alimentaire, l'idée d'une ressourcerie a fait sa place. Nous avons donc collectivement décidé de créer une dynamique sur ce thème.

Un premier tour de table spontané a été réalisé afin de préciser ce que chacun entend à travers les mots de ressourcerie/recyclerie. Il en est ressorti divers points dont :

- la réparation et le recyclage,
- les low-tech et l'amélioration d'objets par des assemblages ingénieux....
- un "atelier paysan" : fabrique de toutes sortes d'outils
- Un lieu de réunion intergénérationnel, par l'apprentissage, l'échange, la matière...
- Une démarche sociale et solidaire, opportunité d'intégration sociale.
- Création d'emploi
- L'intégration d'une cuisine collective, d'un café associatif sans alcool
- Une cuisine pour petites transformations
- Des ateliers mensuels (ou autre) "dédiés à" ; par exemple : réparation vélo ; réparation

électroménager...etc...

Il en résulte donc beaucoup d'idées présentes et à venir, il apparaît que la présence d'une ressourcerie/recyclerie sur la vallée de l'Arac serait un atout indéniable et une réponse aux crises sociales et écologiques qui s'annoncent ainsi qu'un lieu de convergence locale.

Pour concrétiser ce projet une équipe solide, enthousiaste et constante doit se former. Afin de créer ce noyau nous proposons une démarche en 3 étapes.

1/Des réunions ouvertes aux motivés, dans la limite du possible vue les circonstances actuelles (sur invitation pour respecter le numéraire?) et qui serait chargé de :

- Définir le projet, récolter des données, rencontrer d'autres ressourceries.....

puis de

2/Créer un événement local réunissant les habitants, les mairies et tous les acteurs locaux, qui pourrait être informatif et se composer d'ateliers didactiques et d'un débat démocratique (à définir).

3/Évaluer si les forces en présence sont suffisantes pour porter le ou les projets. Il est évident que la masse d'investissement personnel est importante et chacun devra la prendre en compte avant de s'engager, il faudra pouvoir compter les uns sur les autres et faire preuve de constance dans le travail et les réunions. Au cas où cela ne serait pas le cas, soit le projet restera un projet que nous rangerons collectivement au placard, soit il s'adaptera à une nouvelle forme ou bien disparaîtra purement et simplement (et c'est comme ça).

Nous invitons donc dans un premier temps les intéressés de près ou de loin à se faire connaître par mail sur la toile d'Arac ([ici](#)) ou à nous rencontrer afin de contribuer à la réflexion partagée. La prochaine réunion (sous réserve de l'actualité) est prévu le mardi 5 janvier à 17h.

Un des objectifs de TRVA est de servir de tremplin aux actions liées à la transition. Si des dynamiques différentes (souveraineté alimentaire? energie ? santé ?communication inter-vallées ?...par exemple) se mettaient en mouvement au même moment ce serait l'idéal, cela créerait une synergie et une transversalité entre les projets. Pour cela il faut beaucoup de monde, mais pourquoi pas ? Si une idée comme ça vous traverse l'esprit, contactez nous, nous pourrions créer un événement autour de ce thème.

Par ailleurs pour ceux qui ne nous connaissent pas, TRVA a rédigé une charte ([ici](#)) définissant les objectifs, le fonctionnement et la relation dans notre équipe de travail. Nous insistons particulièrement sur la bienveillance et le respect dans le cadre de nos réunions. Nous nous ouvrons à la pluralité des opinions tant qu'elles respectent notre charte et nous échangeons régulièrement sur le thème de la gouvernance et de la relation dans notre groupe.

Après les orgies énergétiques de ces dernières décennie nous allons certainement devoir peu à peu réinventer nos modes de vie, notre consommation, nos déplacements.... Le retour au collectif paraît déterminant et est notre meilleur atout. Pour que cela puisse se faire, chacun sera probablement appelé à se redéfinir dans le tissu local ainsi qu'à libérer sa créativité sur le territoire. Au-delà de ces crises, si nous savons en prendre le meilleur, c'est peut être une part d'espérance qui s'ouvre, vers un mode de vie plus en adéquation avec nos valeurs de coopération et de respect du vivant sous toutes ses formes, en tous cas ça vaut le coup d'être tenté.

Cordialement

Bertrand pour TRVA

